

Cours public (séance 28) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire naturelle](#)

Les relations du document

Collection ** Hors collections **

Ce document est une suite de :

[Cours public \(séance 27\) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813](#)

Collection ** Hors collections **

[Appendice des cours publics d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813](#) est un tableau synthétique de ce document

[Cours public \(séance 29\) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813](#) est une suite de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Cours public (séance 28) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813, 1813-03-10

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7426>

Copier

Présentation

Date1813-03-10

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_25_29

Collation4 p.

Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon Waxin, Isabelle (responsable scientifique)

Notice créée par [Isabelle Lemonon](#) Notice créée le 03/06/2025 Dernière modification le 01/11/2025

28^e leçon de M. Condorcet. Ce 10. Mars 1812

29^e

Maffon né le 17. 07. et mort le 17. 08. 1788. il vint à Paris en 1769. et fut d'abord professeur de philosophie à l'école de la Harpe, et fut ensuite professeur de mathématiques à l'école de la Harpe.

Les mathématiques l'occupèrent d'abord, et au retour d'un voyage en Angleterre, il donna la traduction, des Principes de Newton, de la Statique des Végétaux de Boerhaave. - il renouvela ensuite la botanique par le miroir brûlant d'Archimède. - il fit des expériences, par les bois, sur les vases de fer. avec l'infusoire, l'infusoire du jardin des plantes, et fut demandé par lui pour succéder en 1779.

quelques Coquilles qui avoient appartenu à Tournefort. quelques insectes qui avoient été envoyés à la Chimie, Comptons à bord de son vaisseau, toute la richesse du Cabinet. - Maffon l'occupa de l'étude, il en fit son maître d'élève, l'abbé de la Harpe, jeune médecin de Montpellier, et tout d'un coup l'idée de publier, une 2^e de l'histoire naturelle, on en a le prospectus. - on y annonçoit à peu près : 2. vol. qui contiendroient la langue animale cutel. - l'ordre proposé en étoit bizarre. - mais Maffon résista pour longtemps, aux méthodes, mais la force des choses, et la maturité de son génie le firent rapprocher à la fin. -

les 2. premiers vol. de l'hist. nat. parurent en 1782. et furent très bien accueillis. les faits qui y furent recueillis par Maffon, et le complément. les faits qui y furent recueillis par Maffon, et le complément. les faits qui y furent recueillis par Maffon, et le complément.

que Maffon n'avoit jamais qu'un seul aide à la fois - l'abbé de la Harpe, son comme d'introduction à l'ouvrage de Maffon. - il y a aussi Leibnitz, qui lui-même avoit écrit de l'écrit. - Maffon a joint l'idée d'une Comète, qui avoit été publiée les 10. et 11. de l'écrit. - Ces notes avoient été les plantes le même brûlant, étoit peu à peu refroidi. -

Mais il a été reconnu que les comètes étoient des corps très petits, et qu'elles venoient de la rencontre des montagnes secondaires dans le soleil, si elles venoient à la rencontre des montagnes secondaires dans le soleil, si elles venoient à la rencontre des montagnes secondaires dans le soleil.

organiques, est inadmissible. —

Cependant cette hypothèse éloguante, revêtue de toute pareille étiquette de la géologie — Pallas, et de Buffon, l'ont réellement crue comme science, mais Buffon les a excitées. —

en disant que des animaux, Buffon attribue leur action, à la combinaison de leurs forces. il porte cette idée trop loin. mais celle de l'influence du format des animaux, sur les idées qu'ils peuvent admettre, est grande et belle. —

Buffon fut moins heureux, en reformant la linéarité. il en réduisit les effets à peu près comme Descartes, à un seul mécanisme.

Les molécules organiques, considérées comme éléments du corps animal, ont toujours servi à Buffon. il avait même cette notion de celles qu'on a prouvées à nos jours ce qui suppose chaque être composé d'une multitude de petites etres absolument semblables à lui. — Buffon ne présente pas son système de la sorte. il croit les molécules semblables entre elles, susceptibles l'une et l'autre de tout, dans la composition de plusieurs etres différents : ce sont des forces vivies. — il fut cependant forcé d'admettre, une sorte de monde intérieur, ce qui n'est au moins dans son système, une contradiction d'expression. — C'est une force, qui oblige les molécules, à s'aggréger, sous une certaine forme. —

en traitant de l'homme, ce fut la plus belle description, faite en fait comme la psychologie. ce bon traité a servi de base, pour le rapport moral, à Condillac, pour le rapport physique à Lavoisier &c

le 2^e vol. de Buffon. commence l'histoire des quadrupèdes, la plus bel ouvrage de Buffon. ce grand homme n'adapte pas les méthodes des sciences, celles de Ray par exemple. — il n'aurait jamais été l'histoire naturelle. — la méthode de Linné, si elle est très nécessaire dans l'histoire des quadrupèdes, alors on n'en connoît que 200. ce n'est qu'une liste non connoît par le doute. —

Buffon fut ajouté à son travail, les descriptions de l'animalité, qui considéraient l'individu en lui-même, le présentement, indépendamment

Le bon système. - Ces descriptions anatomiques ne comprennent
guère, que les squelettes, et quelques viscères, mais elles étoient rigoureuses
la perfection et le genre n'étoient pas encore atteints. - L'histoire des quadrupèdes
et principalement l'anatomie de la méthode. - L'histoire des quadrupèdes
de la Vierge de Buffon, et la méthode de classer qui doit être
de la loi de la nature, et l'histoire de la nature, de grand nombre
d'objets, qu'il passe en revue. Celle qui traite la différence
des animaux des continents divers, etc. devenues une base
fondamentale, pour la découverte lui appartient. -
Buffon fut le premier à un très grand nombre d'animaux nouveaux
et de forme, des animaux communs, des figures meilleures que celles
qu'on possédait. -
Il fut dans les 12. Vol. un autre de la méthode de la classification
des singes, qui est restée adaptée. -
Le supplément pour l'Europe, et les 12. Vol. d'histoire naturelle
qui concernent par. - Buffon y insère trop au hasard, les premières
qui lui furent adressées. Cependant on y trouve des nouveautés
intéressantes, et entre autres les observations, d'un naturaliste
d'Amsterdam, appelé Alaman. -
Les oiseaux de Buffon parurent en 7. Vol. de 1770. et 1782.
C'est là un ouvrage sans importance majeure. Buffon fut
peindre, et fut gravé pour épargner les descriptions, on en
1008. planches de Martini, qui contiennent plus de 1200. oiseaux.
Collection immense, et peu chère. - Montbéliard, Collaboration
de Buffon dans cette partie n'étoit pas la même, et les caractères
ce n'étoit pas toujours à leur égard, et les espèces, et les caractères
Buffon sentit pour tous le mérite de faire des genres, et
un abba. Mezon, l'aide avec lui, pour le matériel de la description
et les oiseaux de Buffon, sont, sous tous les rapports, un
ouvrage admirable. Les idées systématiques même, et les
excellentes, et les genres, et les espèces sont faits.

la gloire de Buffon, elle a jamais fondée, sur la partie de
ses travaux, qu'il approuvait le moins. - les savants, ont exposé
les hypothèses brillantes. mais n'en ont pas, dans tous
un succès prodigieux? ce ne feroit elles pas l'orgueil des prétendus
philosophes destructeurs, qui laissent voir ^{par} l'invincible pas la
nature elle-même, l'édifice de ^{toute} la croyance? car cette croyance
même, ils la prétendent éteinte, sur de certaines notions
qui ne la constituent pas. - mais ils voudroient la mettre à nul
les minimes de Buffon en 3. vol. un travail achevé qu'en
1788. ils ont en peu de succès. la théorie s'en est fondée, que
sur les hypothèses de la théorie de la terre, et les découvertes
chimiques, celles de cristallographie, n'y sont guère mises
par en considération.

Mais les époques de la nature publiées en 1774. sont comme
la base de ce travail. - le professeur a parlé dignement,
de ce chef d'œuvre d'éloquence, et d'élévation: ce qu'on
appelle gloire dans les régions du nord, pour bien faire
construire l'édifice, mais il étoit formé de pierres précieuses
et inestimables édifices, et son ruine toujours advenir
les débris, et la magnifique conception. -

Le professeur auroit pu dire, qu'en regardant à quel
égard vulgaire, la science de l'histoire nat. de Buffon a vu
être le bienfait de la science, et par suite de l'humanité.
l'étude de la nature, rapproche de toutes les vertus. -